



94.95

Centre Dramatique

National

Nice-Côte d'Azur

Direction Jacques Weber

Promenade des Arts

06300 Nice

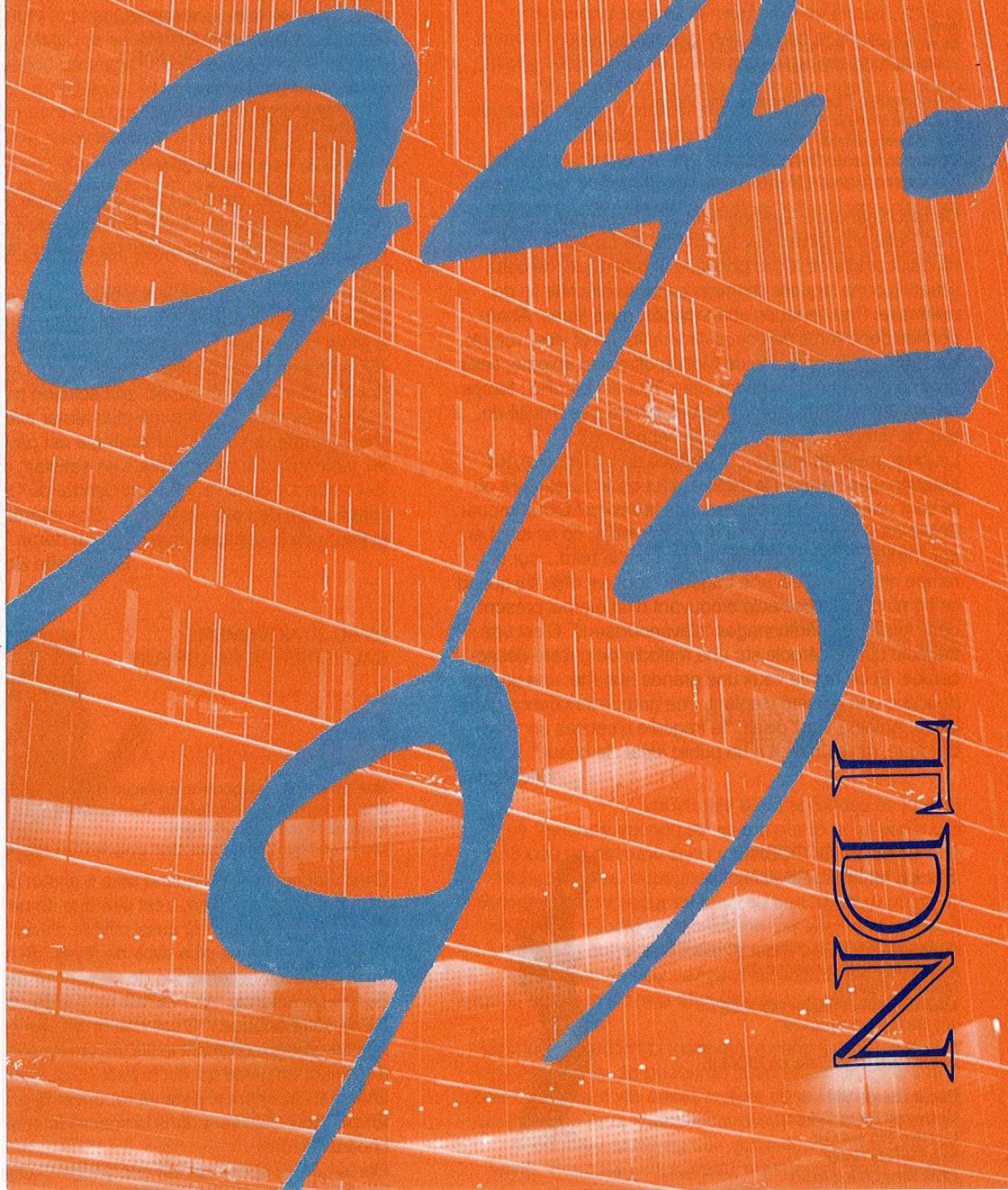
Location 93 80 52 60

Administration 93 13 90 90

Télécopie 93 62 19 46

GRÉGOIRE GARDETTE ÉDITIONS - PHOTOS : DELAHAYE

T H E A T R E D E N I C E



T D N

DU 11 AU 15 OCTOBRE
SALLE PIERRE BRASSEUR

REVIENS A TOI (ENCORE)

de Gregory MOTTON
Traduction Nicole Brette
Mise en scène Eric VIGNER

Avec
Marilù MARINI, Bruno RAFFAELLI, Alice VARENNE
et Patrick MOLARD, comémuse

Scénographie Claude Chestier, Eric Vigner
Lumières Martine Staerk
Son Xavier Jacquot
Costumes Myriam Courchelle
Compagnie Suzanne M.-Eric Vigner en coproduction.

De façon générale, Gregory Motton s'inscrit dans la lignée d'un Roland Dubillard qui, au travers de *La Maison d'os*, rendait compte de façon poétique et drôlatique, de cette situation dans laquelle l'homme patauge en cette fin de millénaire. Personnages abandonnés, mais libres. Abandonnés donc libres de découvrir leur liberté et viser l'utopie. L'écriture contemporaine de Motton offre une énigme, cette énigme peut-être dont parlait Vitez. Tout est brouillé : temps passé, temps futur, temps présent. Il n'y a pas d'unité de lieu, de temps, d'action. C'est un happening !

Le jouer, mais en marge... protégés de la mémoire, les personnages habitent le théâtre, seul endroit peut-être où ils sont en sécurité. Le théâtre, pas la scène ! D'où l'impossibilité dans laquelle ils sont de se rejoindre, de se toucher par l'histoire qu'ils racontent. Ils sont sur le bord... sur la rampe presque. C'est une tragédie : tout est déjà fini quand ça commence ; spectacle émouvant d'un éternel présent dans lequel les personnages "s'évanouissent". C'est une tragédie qui se déroule sur une mélodie de guitare désaccordée. Et on rit ! Je veux une grande humilité, une grande douceur, une naïveté d'enfant, une grande innocence dans le jeu. Antoine Vitez disait "la tragédie n'est pas un dialogue, mais un récit à un public idéal : le coeur."

Eric Vigner.

DU 12 AU 22 OCTOBRE
SALLE MICHEL SIMON

LES JOURS DE RIEN...

de Sylvie GENTY et Philippe BOUCLET
d'après la correspondance de
Madame Palatine
Mise en scène Philippe BOUCLET

Avec
Sylvie GENTY et Garance PICQUÉ

Décors Serge Marzoff
Costumes David Belugou
Lumière Nicolas Gilli
Son Francis Nolier
CDN Nice Côte d'Azur



DU 8 AU 20 NOVEMBRE
SALLE MICHEL SIMON

QUADRILLE

Sacha GUITRY
Mise en scène Daniel BENOIN

Avec
Daniel BENOIN, Sabine HAUDEPIN,
Catherine RÉTORÉ, Guy AMRAM,
Andrée DAMANT, Patrick REYNARD.

Décor Jean-Pierre Laporte
Costumes Ouria Khoulhi Dahmani
Lumières Daniel Benoin
Son Daniel Cerisier
Comédie de Saint-Etienne CDN

"Que peut faire, dans le Paris des années 30, un "barbon" susceptible de voir la femme qu'il aime lui préférer un beau jeune acteur de cinéma, athlète et américain de surcroît ?

Il sait qu'on n'enferme pas les belles et qu'on ne force pas leurs sentiments. Cependant, parce que son image sociale lui tient lieu de fonds de commerce, il ne peut se permettre de jouer le vilain rôle du cocu. Devant ce double péril intime et public, une solution s'impose : quitter avant d'être quitté, ne plus aimer avant de s'accoutumer à souffrir. La stratégie est payante sur tous les tableaux : l'amour-propre s'en satisfait, donc l'amour tout court s'y console. Le motif central de Quadrille est l'application de cette stratégie... Son intérêt majeur dans la fêlure de la cuirasse misogynne du héros."

Bernadette Bost, Le Monde.

23 AU 30 NOVEMBRE
SALLE PIERRE BRASSEUR

LE PETIT GÉNIE

de et par
MICHEL BOUJENAH

Mise en scène, collaboration artistique Nathalie CERDA
avec la Complicité fraternelle de Paul Boujenah
Musique Norbert Abouharham
Les Magnifiques en collaboration avec le CDN Nice Côte d'Azur.

C'est vraiment difficile quand on a 6 ans et demi d'avoir un père qui ne va pas bien, c'est pire que de ne pas avoir de père du tout ! Mais c'est aussi difficile d'avoir 35 ans aujourd'hui et de ne plus avoir de rêves, de ne plus croire en rien, d'avoir la sensation de ne servir à rien. Combien de fois j'ai entendu "Ah ! Qu'est-ce que j'aurais aimé vivre à une autre époque !" C'est vrai, on vit une époque horrible. Alors, comment le fils va sauver son père ? Comment un génie qui est le petit fils du génie d'Aladin va arriver et comment le père va retrouver le goût de vivre ? Eh bien tout cela sera dans le spectacle et bien d'autres choses encore.

Parce que ce spectacle est une épopée ! Oui, messieurs-
dames, une épopée inoubliable !

DU 14 AU 18 DÉCEMBRE
SALLE PIERRE BRASSEUR

OBLOMOV

Ivan GONTCHAROV
Traduction André Markowicz
Adaptation scénique Dominique Pitoiset et André Markowicz
Mise en scène Dominique PITOISET

Avec
Hervé PIERRE, Gilles PRIVAT, Christine VOUILLOZ,
Nicolas ROSSIER (distribution en cours) et un quatuor à cordes.

Scénographie et costumes Kattrin Michel
Musique André Litoff
Lumières Christophe Pitoiset
Compagnie Pitoiset en coproduction.

"Dormir, rêver, mourir peut-être..."

La trentaine passée, Oblomov est atteint d'un mal singulier. Le plaisir d'agir n'existe pas pour lui ; il ne s'ennuie pas à ne rien faire. Il s'est graduellement retiré du monde. Il a fait cela d'instinct et sans y prendre garde, heureux de ne plus se contraindre et d'obéir à sa nature. Il a d'abord trouvé dur de rester habillé toute la journée, puis de dîner en ville, enfin il a cessé de sortir. Oblomov parcourt l'existence ainsi abandonné dans le délice de la rêverie, en compagnie de son vieux domestique Zakhar, le plus fainéant, le plus insupportable et le plus dévoué. Il partage avec lui des situations du meilleur comique révélant à cette occasion le don d'humour de Gontcharov, et ne voit que quelques amis insignifiants qui lui imposent leur société. Cependant, Oblomov a une vie intérieure que nul ne soupçonne. Son corps est inactif, mais sa tête est agitée...

Oblomov considéré par Tolstoï et Dostoïevski comme "une oeuvre capitale", l'un "des plus grands textes russes". Le héros du roman a donné naissance à un mythe littéraire en Russie aussi vivant que Faust, Don Juan ou Don Quichotte.



DU 14 AU 18 DÉCEMBRE
SALLE MICHEL SIMON

DU 20 AU 30 DÉCEMBRE, S
SOIRÉE DU 31 DÉCEMBR

JEAN-PIERRE CASS chante et danse FRED ASTAIRE

Avec
René URTREGER, piano
Eric DERVIEU, batterie
Yves TORCHINSKY, contrebasse
Paroles françaises Eddy Marnay
Lumières Jacques Rouveyrollis
Costumes Cerruti 1881
Cécile Promotion, Art Ciné

"Dinner jacket et vernis noirs, tesse d'un jeune homme, l'oe sur une version française du die musicale *Top Hat*... C'est rante au milieu d'un décor qu différents par la seule magie D'une impeccable élégance, peu grisonnant conte et dans dance, je me sens vivre avec des rendez-vous plus fous > expriment bien ce qui illumine quand il se laisse aller au gré contenter d'être seul en scène dédouble, se multiplie, tend v humour. Il aurait pu poursuivre jusqu'au bout du Nouveau M Just for the fun of it".

DU 4 AU 14 JANVIER
SALLE PIERRE BRASSEUR

C'EST MAGNIFIQU

Jérôme DESCHAMPS et Macha M
Avec
Jean-Marc BIHOUR, Robert HORN
Bruno LOCHET, Yolande MOREAU
Philippe ROUECHE à l'accordéon e

Lumière Dominique Brugière
Collaboration artistique Bernard Gir
Costumes Macha Makeieff
Musique Philippe Rouèche
Deschamps et Deschamps en copro

Le retour des Deschamps, de la plus drôle, la plus émouvant tout... *C'est magnifique* n'a pa "Quelqu'un viendra qu'elle s'a Elle essaie de resquiller sur la les clapiers et la piste, poussé route, pour voir passer les da illuminés, comme on guette le l'épopée de la grande gigue, de gaz, le tattoo, quelques ois